

ILS AVAIENT CACHÉ UN RÉFUGIÉ JUIF ENTRE 1942 ET 1944

Des Ardéchois parmi les Justes



Léon Gordon et Madeleine Jouanny, maire d'Aizac et parente de Georges et Noémie Vialle, étaient réunis hier. Le DL / Fabrice ANTÉRION

Une cérémonie empreinte d'émotion était organisée hier à Juvillac, à la mémoire de Georges et Noémie Vialle, à qui ont été remis, à titre posthume, la médaille et le diplôme des "Justes parmi les Nations". Pendant la Deuxième Guerre mondiale, ils avaient sauvé Léon Gordon des camps de la mort. P. 3

VOTRE RÉGION

L'ACTUALITÉ DE LA DRÔME ET DE L'ARDÈCHE

DISTINCTION Georges et Noémie Vialle Justes parmi les Nations

Ils avaient su repousser la haine



La mémoire de Noémie et Georges Vialle a été honorée hier dans le village ardéchois. En sa qualité de parente de Georges et Noémie Vialle, Madeleine Jouanny a reçu la médaille des Justes. Photo Fabrice ANTÉRION

JUVINAS

« **J**e me souviens avoir été avec mes parents chercher Léon à Aubenas. On m'avait dit que c'était mon cousin. Il avait trois ans de plus que moi. Un jour, on jouait tous les deux sous un cerisier. Le bruit d'un moteur a résonné dans la vallée. Léon est parti se cacher dans la maison. J'avais 7 ans et sur le coup, je n'ai pas tout compris. C'est le soir, en questionnant mes parents, que j'ai appris que Léon était un enfant juif traqué par la Gestapo... »

Très émue, Madeleine Jouanny a accepté hier de replonger dans ses souvenirs d'enfance. Pour

Georges et Noémie Vialle. Noémie, la cousine germaine de sa mère, et son mari ont durant deux ans et demi, de 1942 à la Libération de 1944, caché dans leur ferme du hameau Lablachère à Juvinas (à 15km d'Aubenas) le petit Léon Gordon. En hébergeant le petit réfugié juif, le couple ardéchois décédé en 1957 et 1971 a sauvé le garçon des camps de la mort.

L'émotion au rendez-vous

Hier en fin de matinée, lors d'une réception empreinte d'humanisme, d'admiration et d'émotion coordonnée par l'équipe municipale cévenole réunie autour du maire Jean-Paul Baratier; Arié Avidor, consul général d'Israël en France; et Robert Mizrahi, président du

comité français Yad Vashem pour le Sud de la France; ont remis à titre posthume à Georges et Noémie Vialle, la médaille et le diplôme des "Justes parmi les Nations". Décernée par l'institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non-juives qui ont sauvé, au péril de leur vie, des Juifs sous l'occupation. A ce jour, près de 2 700 médailles ont été remises en France.

« Ils ont su créer une tour d'ivoire pour me protéger »

En sa qualité de parente de Georges et Noémie Vialle,

l'élève de Madeleine Jouanny a su m'inculquer la moralité et la discipline. »

Dénoncé mais averti par les gendarmes de son arrestation imminente, Léon a pu se sauver encore et se cacher durant une dizaine de jours dans le maquis. « Il m'a fallu une vingtaine d'années pour oublier la guerre et ses événements tragiques. »

Ce n'est qu'en 1972 que je suis revenu une première fois en Ardèche.

Malheureusement, Noémie et Georges Vialle étaient décédés. Je leur dois la vie. »

Plus de 60 ans plus tard, la mémoire d'un couple sud-ardéchois exceptionnel a été honorée à tout jamais.

Les noms de Noémie et Georges Vialle seront prochainement gravés sur le Mur des Justes des Nations au Mémorial Yad Vashem de Jérusalem.

Sébastien GAYET

REPÈRES

DÉPORTATION

■ 76 000 Juifs ont été déportés en France dont 11 000 enfants. 2 500 Juifs sont revenus. 60 000 enfants juifs ont été néanmoins sauvés en France.

JUSTES DES NATIONS

■ Près de 2 700 médailles ont été remises en France.

YAD VASHEM

■ Comité français pour le Sud de la France, 19 avenue des Cigales, 13 012 Marseille. Tel. 04 91 49 32 78.